

Articles en tous genres demandés

Gérard Scallon

Volume 17, Number 3, 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1092311ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1092311ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

ADMEE-Canada - Université Laval

ISSN

0823-3993 (print)

2368-2000 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Scallon, G. (1995). Articles en tous genres demandés. *Mesure et évaluation en éducation*, 17(3), 1–3. <https://doi.org/10.7202/1092311ar>

Articles en tous genres demandés

Gérard Scallon
rédacteur

Non ! Ce n'est pas une invitation pour publier une recette de suprême de volaille ou pour éditer le journal intime d'une personne bien connue ! La revue *Mesure et évaluation en éducation* compte maintenant plusieurs années d'existence. Il est intéressant de se rappeler que le numéro 1 du volume 1 remonte à janvier 1978, sous le titre *Mesure en éducation*. À l'origine, la revue a servi à diffuser toutes sortes d'information comme le discours d'un président, les règlements et statuts de l'Association et des comptes rendus de colloques. Peu à peu, les textes publiés ont été centrés sur la diffusion d'information et de réflexions ou de résultats touchant de près ou de loin la méthodologie de la mesure, d'abord, et ensuite la méthodologie de la mesure et de l'évaluation telle que nous pouvons l'envisager aujourd'hui.

L'objet ou la cible se sont de beaucoup élargis avec le temps. Si l'apprentissage a été l'objet de nos premières préoccupations en tant que produit, faut-il le préciser, l'observation de phénomènes évolutifs, sous l'angle de processus ou de démarches, est devenue la dominante des dernières années. Si le rendement scolaire a été, de tous les temps, un indice privilégié pour évaluer les individus, le même rendement (à peu de choses près), les caractéristiques personnelles des élèves, la qualité de l'enseignement et des programmes d'études, le climat organisationnel, les procédés de gestion (pour ne nommer que ces aspects) sont devenus des cibles de choix pour apprécier ou attester la qualité du système éducatif ou de l'une ou l'autre de ses composantes. Nous devons maintenant composer avec une multiplicité d'objets d'observation que l'on désigne aujourd'hui par des étiquettes variées: rendement, compétence, attitudes, motivation, processus d'apprentissage, caractéristiques personnelles, stratégies, interventions, climat, satisfaction, organisation, gestion, etc. Et, pour les aborder, on ne peut plus se limiter aux seuls points de vue « techniques » de la fiabilité et de la validité des procédés mis en œuvre pour les échelonner qualitativement ou pour les quantifier. Quel que soit l'objet visé, la prise d'information de départ s'inscrit dans un contexte et dans une problématique qui ne peuvent être

ignorés. Et il faut encore ajouter que les démarches d'évaluation entreprises ont un impact sur des catégories d'acteurs. Les effets ou les conséquences de toute pratique d'évaluation feront désormais partie des critères de plus en plus utilisés et reconnus pour contrôler la qualité des outils que l'on se donne pour observer, mesurer ou évaluer un certain nombre de phénomènes. En bref, le titre de la revue, *Mesure et évaluation en éducation*, correspond sans nul doute à un vaste champ d'étude qui possède un corpus de connaissances relativement bien établies, mais qui est caractérisé aussi par des contours souvent mal définis et des sites encore en friche.

La revue s'est donné comme mission principale de faire connaître les percées de nature méthodologique intéressant le domaine de la mesure et de l'évaluation en éducation. À ce titre, elle rejoint d'autres revues spécialisées telles *Assessment and Evaluation in Higher Education*, *Assessment and the Health Professions*, *Educational and Psychological Measurement*, *Evaluation Practice*, *Evaluation Studies* et *Journal of Educational Measurement* (pour ne citer que celles-là). On aura vite noté que notre revue est fort probablement (à ma connaissance) la seule revue de langue française exclusivement associée au domaine de la mesure et de l'évaluation en éducation. C'est aussi, toujours à ma connaissance, la seule revue de langue française qui, dans le même domaine, profite d'une collaboration sur le plan international. Ce ne sont certes pas les seuls points de distinction, mais il faut signaler que depuis plusieurs années, et ce sera sans doute ainsi pour plusieurs autres années, la revue *Mesure et évaluation en éducation* s'intéresse à diverses fonctions de l'évaluation dans le cadre de notre système éducatif ou dans celui de tout autre système qui lui est comparable : évaluation diagnostique, évaluation formative, évaluation certificative («sommative»); évaluation des individus en formation, évaluation de la formation elle-même, évaluation du personnel, évaluation de programmes, évaluation «institutionnelle» etc.

Lors de la réception d'un projet d'article, il n'est pas facile de décider s'il s'agit d'un texte pertinent. Il arrive souvent que des rapports de recherche de qualité nous sont soumis alors que les auteurs ont plutôt consommé des outils existants ou ont eu recours à des stratégies toutes faites, éprouvées ou présentant un caractère «ad hoc». Parfois, il s'agit bien de développement d'outils de mesure ou d'évaluation, mais le sujet traité s'adresse à des professionnels spécialisés.

Pour trancher, il faut se demander à quelle préoccupation de recherche, à quelle pratique, à quel champ d'étude le texte proposé apporte une véritable

contribution. Une analyse de besoins pour améliorer un programme d'études, une action posée pour hausser la qualité du climat organisationnel d'un établissement, une stratégie élaborée pour mousser la motivation des élèves peuvent toutes comporter l'utilisation d'instruments de mesure ou d'évaluation, mais dans un but de consommation. La comparaison de deux procédés d'analyse de besoins, la recherche de la qualité des répondants à un questionnaire visant le climat organisationnel, le souci de cerner avec le plus de précision la motivation peuvent se caractériser avec des objets choisis comme prétextes, en ayant cependant pour cible principale la méthodologie de la mesure ou de l'évaluation. La contribution recherchée doit être entendue au sens large et elle peut se présenter avec des variantes qui, parfois, nous amènent à des cas frontières. Il n'est cependant pas difficile de reconnaître la contribution qu'apportent, à notre domaine d'étude, des recherches visant la perception des acteurs engagés dans un processus d'évaluation, des textes de réflexion qui obligent à un recul par rapport à l'utilisation de certaines méthodologies, ou encore des recensions qui font état des outils élaborés ou des stratégies déployées au regard de caractéristiques particulières comme la motivation d'accomplissement, l'origine du pouvoir d'action ou le sentiment d'efficacité personnelle. Ce ne sont que quelques exemples mais, dans le cas du dernier élément qui vient d'être mentionné, il faut signaler toute l'importance de disposer d'instruments de langue française, autant que possible « validés » et pouvant être utilisés dans divers contextes de recherche.

Dans cette énumération d'exemples de textes pertinents à notre revue, il y a certainement une foule d'autres cas non mentionnés, voire oubliés, ce qui fait que cet essai d'illustration prête le flanc à de « défendables réprimandes ». Que les lecteurs et lectrices ne s'en offusquent point car il s'agissait de stimuler une certaine créativité dont la méthodologie de la mesure et de l'évaluation a grand besoin. De son côté, la revue a aussi besoin de collaboratrices et de collaborateurs dévoués, prêts à rendre compte et à communiquer à d'autres personnes le fruit de leurs réflexions ou de leurs recherches en mesure et évaluation. Enseignantes et enseignants, professeurs et professeures, chercheurs et chercheuses, étudiantes et étudiants diplômés, toutes et tous êtes invités à faire votre part et à contribuer à maintenir sinon hausser la qualité de l'un des rares outils de diffusion, en langue française et d'envergure internationale, qui est mis à votre disposition.